

Dimanche 1^{er} janvier 2012
Nouvel An
Le nom de Jésus
Josué 01, 01 – 09

Introduction

Le peuple Hébreu est en deuil : il vient de perdre Moïse, son guide qui a fait ses preuves dans le passé : libération de l'esclavage, conduite à travers des déserts hostiles avec maints pièges à déjouer, organisation et structuration de la vie commune par le don de la Loi, médiation entre YHWH et le quotidien. Ce peuple orphelin, est incertain quant au succès des guerres de conquête à venir et craint sans doute les pertes et les défaites à venir.

Entre ce peuple démoralisé et la terre promise coule le Jourdain qu'ils viennent d'atteindre, comme le symbole d'une traversée à réaliser. Comment cette nouvelle épreuve peut-elle devenir une chance à saisir : sauter le pas pour un nouveau départ, un nouveau destin... une nouvelle année.

Prédication

Le peuple Hébreu vient de perdre Moïse, son guide politique et spirituel. Il se trouve bloqué devant le Jourdain, avec l'appréhension de la traversée et l'entrée dans un pays inconnu, qui reste à conquérir. Leurs pères avaient reculé 40 ans avant eux, et leur peur, signe de leur manque de confiance, avait été sanctionnée par Dieu.

Nous sommes aussi au seuil d'une nouvelle année avec nos attentes, peut-être nos appréhensions, nos peurs qui nous bloquent.

Ce Jourdain symbolise les blocages d'un peuple démuni, orphelin, anxieux devant un avenir qui leur fait peur, rempli d'incertitudes. Faut-il risquer le pas, le saut ? Ne pas le faire est tout aussi préjudiciable car c'est l'immobilisme, l'hésitation, la pérennisation de l'incertitude.

Le texte nous raconte comment de blocage, de limite, ce Jourdain est devenu le seuil d'une porte qu'ils ont réussi à traverser, porte qui s'ouvre sur la terre promise. Mais pour cela il a fallu s'y risquer.

Étape 1 : Dieu appelle Josué à la succession de Moïse. Non pas comme roi, ni président, ni empereur ou autre titre de pouvoir auréolé de gloire. Il porte le même titre que Moïse : serviteur. Il est au service du peuple.

La nature de ce service est dévoilée à travers son nom qui signifie : « Dieu est à l'œuvre, travaille ». Josué est le fils de Noun, dont le nom signifie « continuer, augmenter ». C'est toute une promesse : Dieu continue son œuvre et Josué en est le porteur. Il en est le témoin au nom d'une double hérédité : celle de Moïse dont il était le bras droit, et celle de son père dont le nom le destine à prolonger, à continuer, à augmenter l'œuvre de Dieu. Va-t-il répondre à cette double injonction ?

Étape 2 : Dieu concrétise cette vocation en disant clairement ce que Josué doit faire : lève-toi, redresse-toi ! C'est à la fois simple et difficile... Josué aurait pu s'opposer par un mouvement d'orgueil, de volonté propre en refusant d'obéir à un ordre : « Je ne sais pas ce que ça va donner, si cela a un sens. Tu ne peux pas m'envoyer comme cela vers l'inconnu. Il me faut réfléchir, calculer, évaluer... » La vocation demande simplement obéissance. La difficulté consiste à renoncer à sa volonté propre, à son désir immédiat, à se soumettre. Devant le seuil, il faut sauter, faire le pas, se lancer ou attendre et moisir sur place. Rester au bord en hésitant est pénible, pénalisant, et paralysant.

Étape 3 : la vocation devient plus précise encore avec un verbe qui veut dire bien des choses en hébreu : marche, passe à travers, pars, émigre, descends. Ce verbe a donné le mot « Hébreu ». L'Hébreu est un homme, une femme qui marche, qui passe. Selon le contexte on traduit ce verbe pas « s'évanouir », voire « mourir ». Après avoir demandé à Josué de se lever, de se dresser, de persister, se maintenir, d'être, droit il doit maintenant descendre dans l'eau du Jourdain, prendre le risque et s'humilier, comme l'a fait Jésus, dont le nom est de la même racine que Josué. Le baptême de Jésus dans le Jourdain se situe également au début de son ministère. Ce paradoxe entre s'affirmer et devenir évanescents s'explique par l'abandon de soi entre les mains de Dieu. Arrête de vouloir maîtriser ta vie, la régenter, et abandonne-la entre les mains de Dieu. Voilà ce qui va être ta force. Josué doit se lever devant Dieu pour que ce dernier puisse le revêtir de sa force comme d'un habit.

Comment Dieu pourrait-il intervenir si je ne lui laisse pas la place ? Comment un médecin peut-il me guérir si je n'ai pas confiance en lui, si je conteste sans cesse ses prescriptions, si je ne suis pas ses ordonnances, si je vérifie les médicaments sur les sites internet ? C'est en cela que Josué devient témoin : il incarne, il montre, démontre quelque chose de la sollicitude de Dieu. Il révèle le salut en se laissant sauver par Dieu. « Il faut qu'il croisse et que je diminue » disait Jean-Baptiste de Jésus.

Enfin vient, au milieu du texte, un petit temps de respiration, où Dieu donne sens à ce qu'il exige. Il l'assortit par une promesse qu'il répètera encore par la suite : « Nul ne tiendra devant toi, tant que tu vivras. Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point. » (v.5) C'est le centre du texte, le mot d'ordre qui peut accompagner chacun d'entre nous dans un pas que nous aurions à faire, une vocation à laquelle il nous faudrait répondre. C'est en même temps une transition vers

l'étape suivante qui fait de Josué le véritable successeur de Moïse : il doit installer le peuple dans la terre promise.

C'est l'étape 4, où Dieu fixe des limites : celles du terrain. Elles sont en un premier temps élargissement des limites du départ, à savoir le bord du Jourdain qui clouait littéralement le peuple dans l'immobilisme. Donner des limites claires à un enfant l'aide à prendre son envol, à prendre le large. Le manque de limite fait peur, insécurise. Cet horizon élargi et pourtant bien cadré, aide les Hébreux à voir clair. Ils savent où ils mettent les pieds. La limite peut être blocage ou chance.

Si elles n'enferment pas, mais offrent des repères qui aident à me situer, à me retrouver dans l'espace, à l'investir, à savoir quand je dépasse les bornes, elles me sont profitables. Tous les explorateurs, et les inventeurs ont dépassé les limites à un moment donné, mais ils le faisaient en connaissance de cause, en assumant les conséquences, sans chercher à trouver des responsabilités ailleurs qu'en eux-mêmes. Ces limites aident à réaliser l'ordre du départ : « avance ». Ainsi la vocation nous appelle à devenir adultes.

Puis vient l'étape 5. Dieu ordonne à Josué d'être fort, par deux verbes différents (Sois fort et courageux), injonction qu'il dira trois fois (vv 6,7 et 9). Comme pour persuader que l'on peut acquérir la force par son propre vouloir. Nous ne sommes pas écartés déresponsabilisés de notre adhésion. Il faut vouloir y être. Mais rappelons-nous : c'est l'obéissance à un ordre, à un ordre de Dieu, c'est-à-dire le renoncement à sa propre puissance qui donne la force. Cet ordre est assorti d'un mode d'emploi : ne te détourne pas de la Loi de Dieu, c'est la Loi de la vie, qui favorise la vie, la maintient, la promeut.

Dans cette injonction se retrouve également la promesse : « tu peux te fortifier », et aussi « tu dois te fortifier. Tu es obligé, tu n'as

plus le choix. Si tu veux réussir tu dois aller ce chemin de la Loi de la vie, de la Loi de Dieu ».

Chers amis, au seuil de cette nouvelle année, Josué nous révèle — quel que soit notre souci ou notre espérance, notre désir ou notre attente — un cheminement possible. Ne restons pas sourds à notre vocation de témoin qui s'adresse à chacun. Ne laissons pas passer cette occasion, cette chance, même si elle nous paraît hasardeuse et incertaine quant à son issue. Transformons ce qui nous fait peur en autant de chances, de seuils de passages au lieu de nous laisser paralyser par nos appréhensions. Car c'est à son serviteur que Dieu promet : « Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point. Sois fort et courageux » C'est à celle, à celui qui se laisse convaincre de sauter le pas, d'obéir à la loi de la vie qui nous incite à traverser nos « Jourdain », nos hésitations, qu'il est donné cette promesse : « Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras » (v.9)

Celui qui abandonne sa propre maîtrise sur la vie, qui s'abandonne entre les mains de Dieu est celui qui sort vainqueur de ses hésitations et appréhensions.

Cantiques.

A Dieu seul j'abandonne : Arc 301

Aube nouvelle : Alléluia 31.14 ; Arc 301

Confie à Dieu ta route : Alléluia 47,04 ou 47,05 ; Arc 616

Dieu est pour nous un refuge : Alléluia 12.06

Esprit de Dieu la force est en toi : Alléluia 34.03/1-4

Je veux répondre ô Dieu : Alléluia : 43.05 ; Arc 415

Réjouis-toi peuple fidèle : Alléluia et Arc 33

Toujours tu es présent Seigneur : Alléluia 45.20

Amen Richard GRELL

Intercession.

Seigneur notre Dieu, au seuil de cette nouvelle année, nous voulons remettre à ton amour tous nos frères et sœurs endeuillés, découragés, déprimés et ceux que cette année nouvelle angoisse. Donne à chacun les forces nécessaires et des rencontres salutaires, pour avancer sur les chemins de la vie

Nous prions pour ceux qui sont bloqués dans leur histoire personnelle, familiale et professionnelle. Nous pensons à ceux qui craignent une maladie, des soins ou un traitement lourd. Les couples qui s'interrogent sur leur avenir et ceux de leurs enfants, ceux qui sont démunis, sans travail, sans argent, sans logement, sans amour.

Nous te prions pour tous ceux qui n'ont plus les repères nécessaires pour avancer, les personnes désocialisées, sans domicile fixe, les jeunes désœuvrés dans les cités ou rejetés et recalés dans leurs efforts d'intégration. Nous te recommandons les enfants qui s'insèrent difficilement dans le milieu scolaire, ou dont l'éducation part à la dérive par manque d'une rencontre solide.

Nous te prions pour chaque homme chargé de responsabilités, les enseignants, patrons, syndicalistes, gouvernants en Europe et partout dans le monde. Qu'ils agissent dans le souci de l'éthique et le respect de la Loi et puissent mener les peuples dans leur aspiration à une « terre promise » vers la liberté, la croissance intérieure, le bien-être, la justice, la santé et tous les besoins pour une vie digne.

Enfin, Seigneur aide-nous à entendre et à répondre à toute vocation que tu nous adresses, afin que nous puissions prendre notre part de responsabilité sans nous dérober. Qu'aucune appréhension ou ambition démesurée ne soit un frein à notre engagement.